

Jean-François Clément Morand et l'usage du charbon à Liège au 18^e siècle

Isabelle Gilles, ULiège Library, 16 mai 2024



Jean-François Clément Morand et l'usage du charbon à Liège au 18^e siècle

Isabelle Gilles, ULiège Library, 16 mai 2024

Les ingrédients de l'exposé sont un peu de :

- Morand
- houille
- langue
- architecture (cheminée)

Jean-François Clément Morand

Paris, 1726-1784

M. Morand prenait au charbon de terre, aux ouvrages qui en ont traité, aux manufactures qui le consomment, à tout ce qui a quelque rapport, même éloigné, avec cette substance, cet intérêt vif, cette espèce d'enthousiasme que l'objet d'une longue occupation ne manque guère d'inspirer, dont ceux qui ne le partagent pas ne peuvent s'empêcher de s'étonner, que dans le premier mouvement on seroit tenté de trouver ridicule, mais qu'on respecte, par réflexion, comme la source de presque tout ce qui se fait d'utile

Condorcet, 1784



- *Du charbon de terre et de ses mines, (suivi de) De l'extraction, de l'usage et du commerce du charbon de terre, 1768*
- *Mémoires sur la nature, les effets, propriétés, & avantages du feu de charbon de terre apprêté, pour être employé commodément, économiquement, & sans inconvénient, au chauffage, & à tous les usages domestiques, 1770*
- *L'art d'exploiter les mines de charbon de terre (1768-1779), dans la série des Descriptions des arts et métiers*
- Réédition condensée, en 1780, à Neufchâtel

DONum



Quatre thématiques principales abordées :

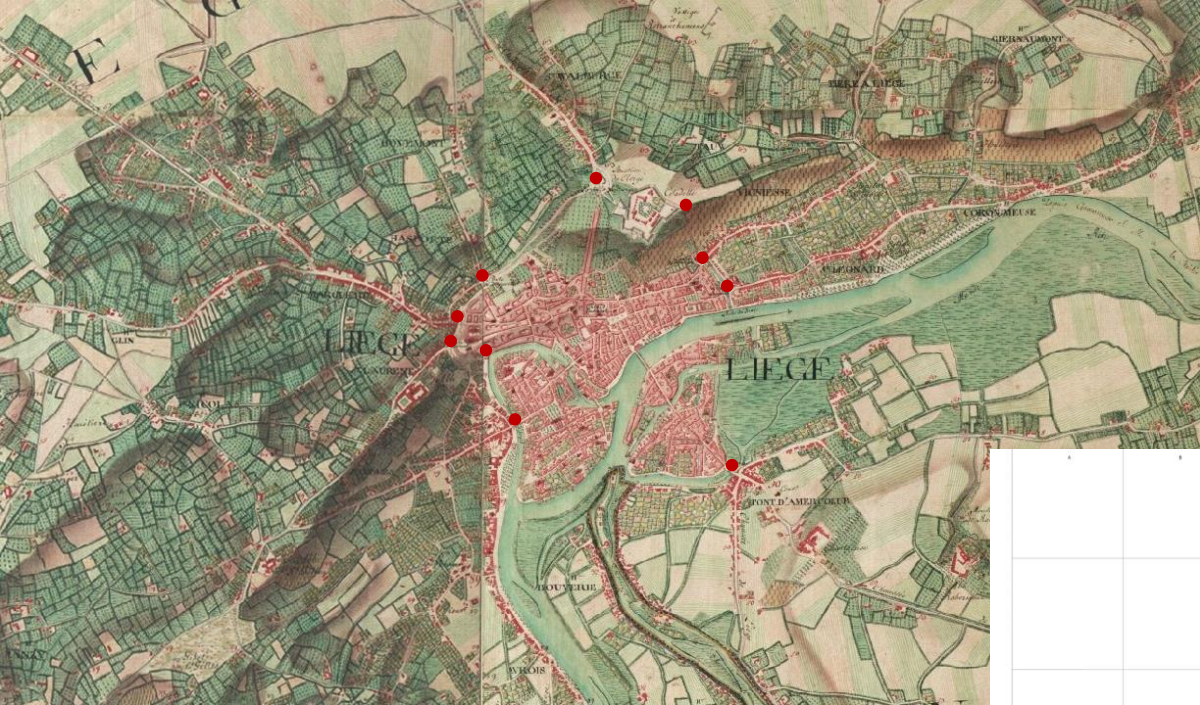
- Les origines et la nature du charbon
- Les travaux nécessaires à son extraction
- Les usages économiques auxquels il peut être utilement employé
- Les avantages de l'usage domestique de la houille

Le peuple Liégeois naturellement avisé, l'a été sur ce point plus que toutes les autres Nations ; une sage prévoyance, qui toujours garantit de plusieurs inconvénients, a averti les Liégeois de faire usage d'un fossile qu'ils ont en abondance (1), & dont ils pourroient avoir besoin ; mais ils n'ont pas attendu cette dernière extrémité.



Houille est emprunté, par l'intermédiaire du wallon *hoye*, à l'ancien liégeois *hulhe*, qui serait issu du francique *hukila*.





On parle à Liège, et en Isle de Liège, à la Françoisé ; mais Oultre-Meuse, on tire sur l'Ardennois quelque peu

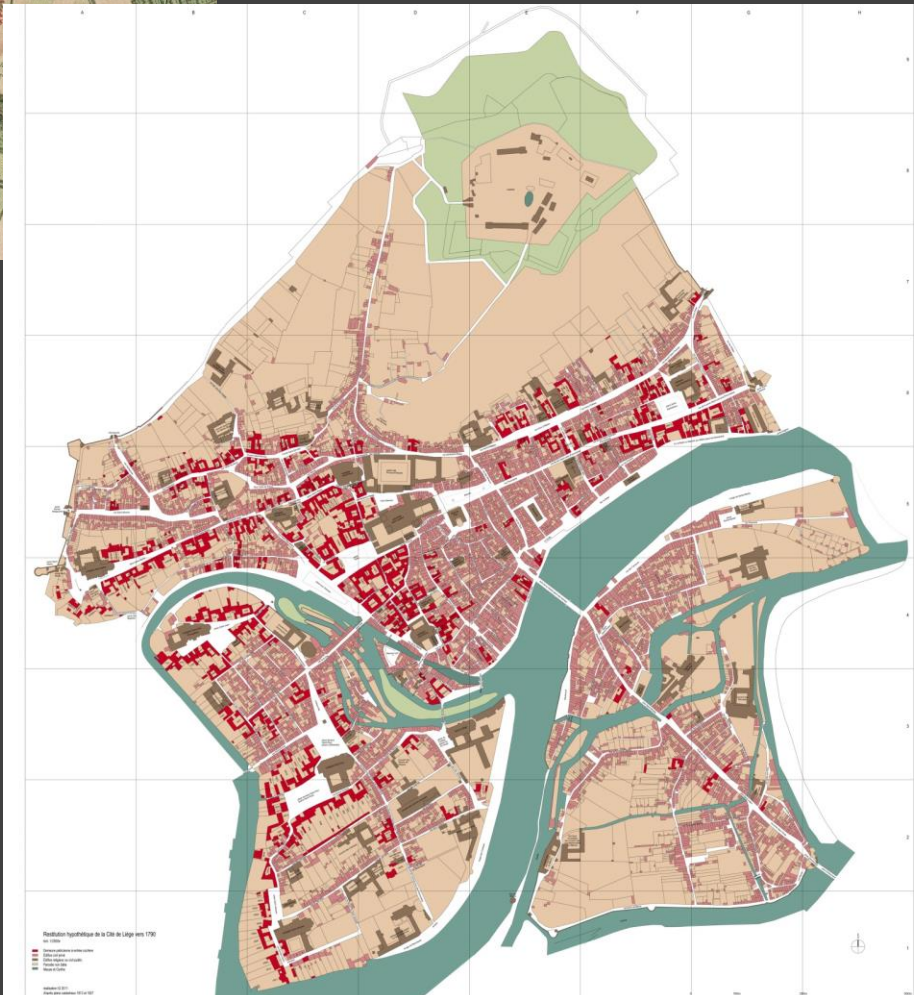
Mathieu Brouerius van Nidek, vers 1705

Qu'on ne s'imagine pourtant pas que la populace de Liège parle françois. Son langage n'est qu'un patois gaulois, tel que le valon ; mais si défiguré, que les François n'en comprennent que peu de mots.

Pierre-Lambert Saumery, 1738-1744

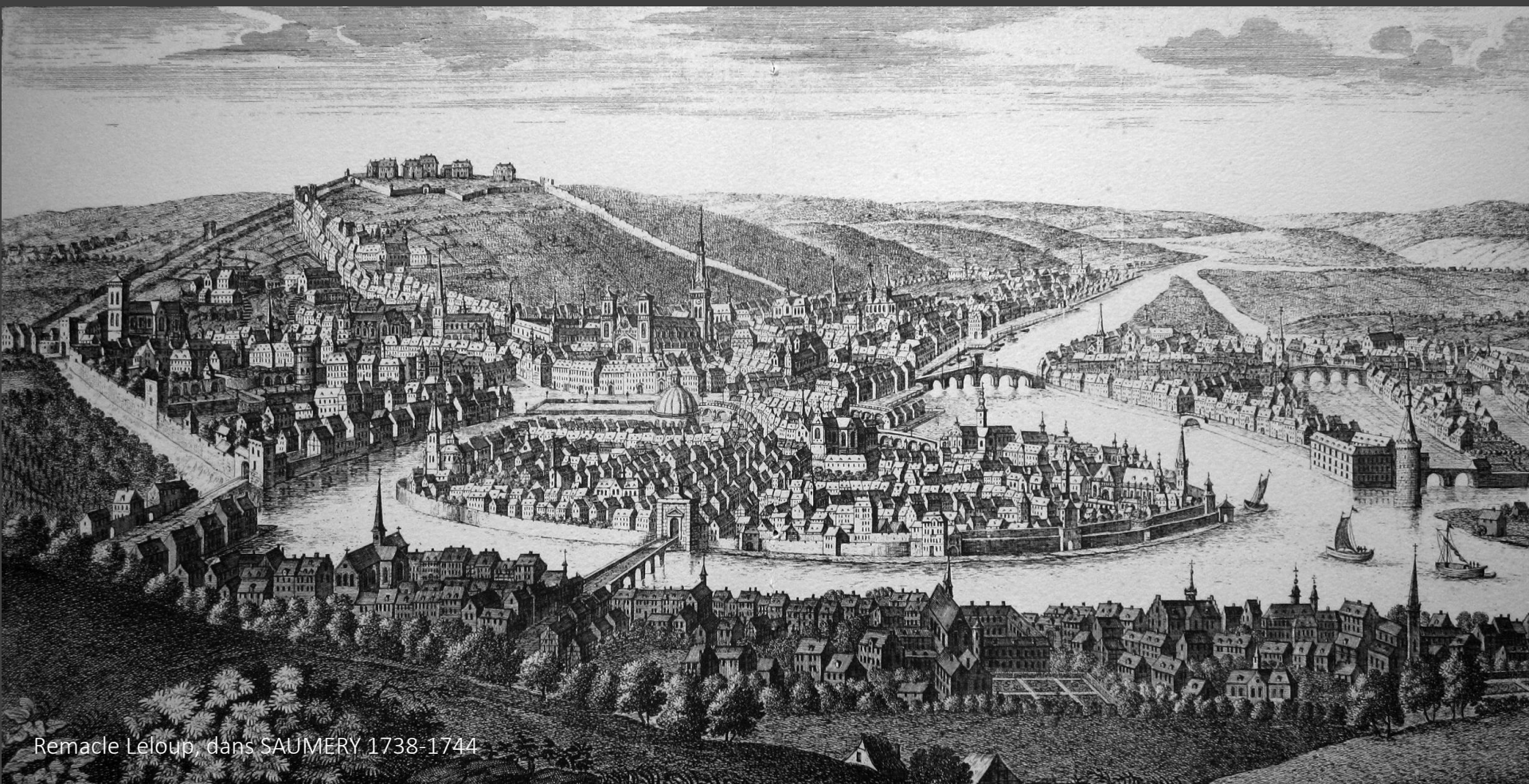
Le commun peuple parle une espèce de jargon connu sous le nom de dialecte wallon.

Georg Forster, 1790



J'épargnerois la vérité si j'avançois qu'on parle à Liège la langue française dans sa pureté. J'ose néanmoins assurer qu'on la parle moins mal qu'en plusieurs grandes villes de France, & beaucoup mieux que dans la plupart des provinces de ce royaume. (...) Elle est successivement perfectionnée, & se perfectionne tous les jours à Liège comme en France.

Pierre-Lambert Saumery, 1738-1744



montée/montaie

(e)scaille

poisse

pa(c)huse -

bowerie/bouw'reie

allée /alaie

forme de lit enclose

houille/hoïe

&c.



escalier

cour

vestibule

remise

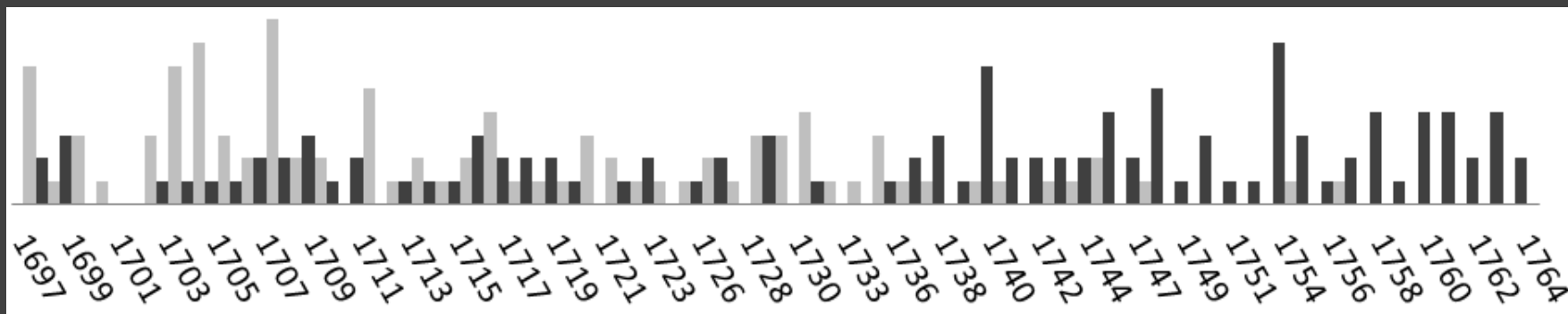
officine

corridor

alcôve

houille

&c.



Gris foncé : occurrences « cour » ; Gris clair : occurrences « scaille »

Morand écrit que « l'origine de l'invention appartient au pays de Liège ; c'est ce qui fait que quelques termes et dénominations relatives à la machine sont dans la langue du pays de Rennequin »



Rennequin Sualem (1645-1708)

Parties principales d'une cheminée

- **Foyer** > espace réservé à la combustion
- **Âtre** > aire de briques, pierres, carreaux réfractaires, de fonte..., formant le sol d'un foyer
- **Dalle de foyer** > dalle en briques, pierres, carreaux..., prolongeant la surface de l'âtre devant le foyer
- **Contre-cœur** > parois du fond du foyer, en matériaux réfractaires
- **Manteau** > construction formée de deux piédroits, d'un couverture et éventuellement d'un couronnement, renfermant le foyer et faisant avant-corps
- **Coffre** > ouvrage de maçonnerie contenant le ou les conduits d'évacuation
- **Hotte** > partie visible du coffre, portant souvent un décor



Ho(t)chet

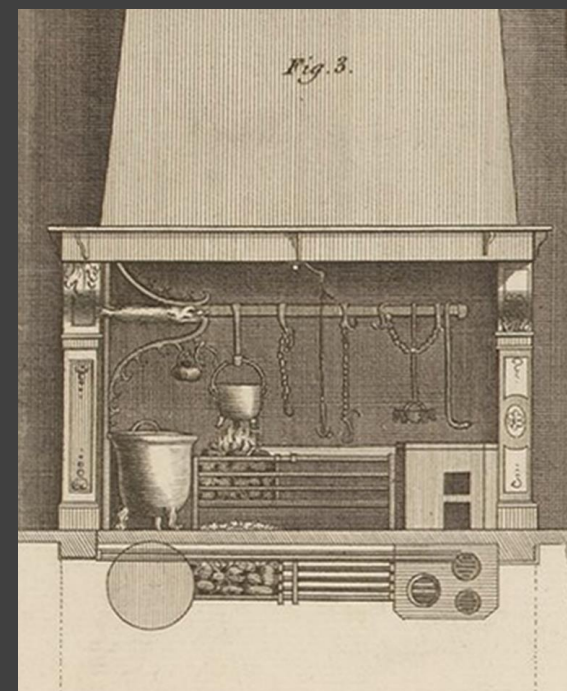
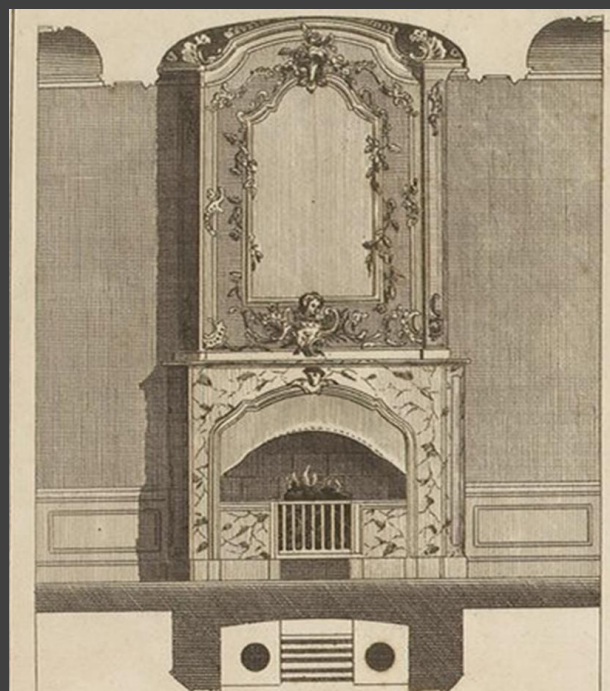
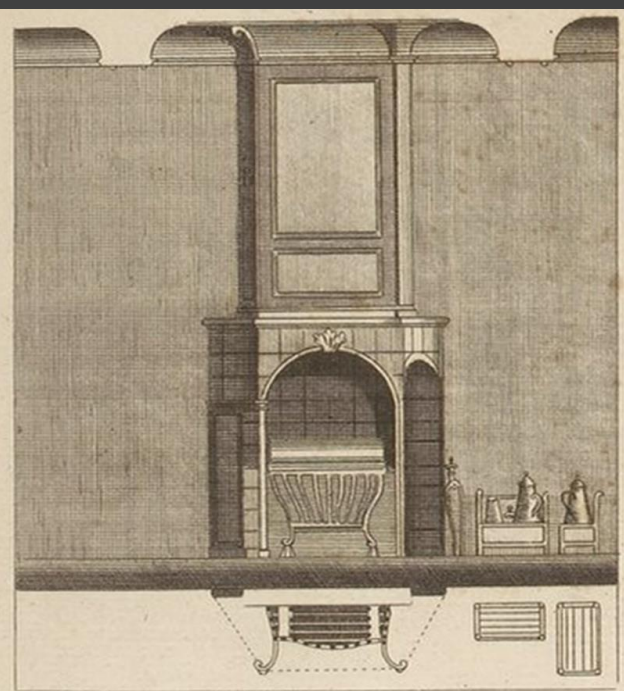
Morand explique que le charbon n'est pas employé tel quel dans les cheminées liégeoises, mais qu'il nécessite une préparation qui consiste à : « mêler la houille avec une terre grasse, à la bien corroyer, & à en faire à la main, ou dans des formes, des pelotes que les Liégeois nomment *hochets* »

Cambresier : « *Hochet*, une boule ou un gâteau de charbon de terre, de tanée, de tourbe, &c. »



Morand distingue 3 types de cheminées à Liège

- les *cheminées d'appartements* > « chauffer une pièce de compagnie »
- les *cheminées d'appartements à deux usages* > « chauffer un appartement, & y faire en même tems une petite cuisine »
- des *cheminées de cuisine* > « donner du feu pour la cuisine »

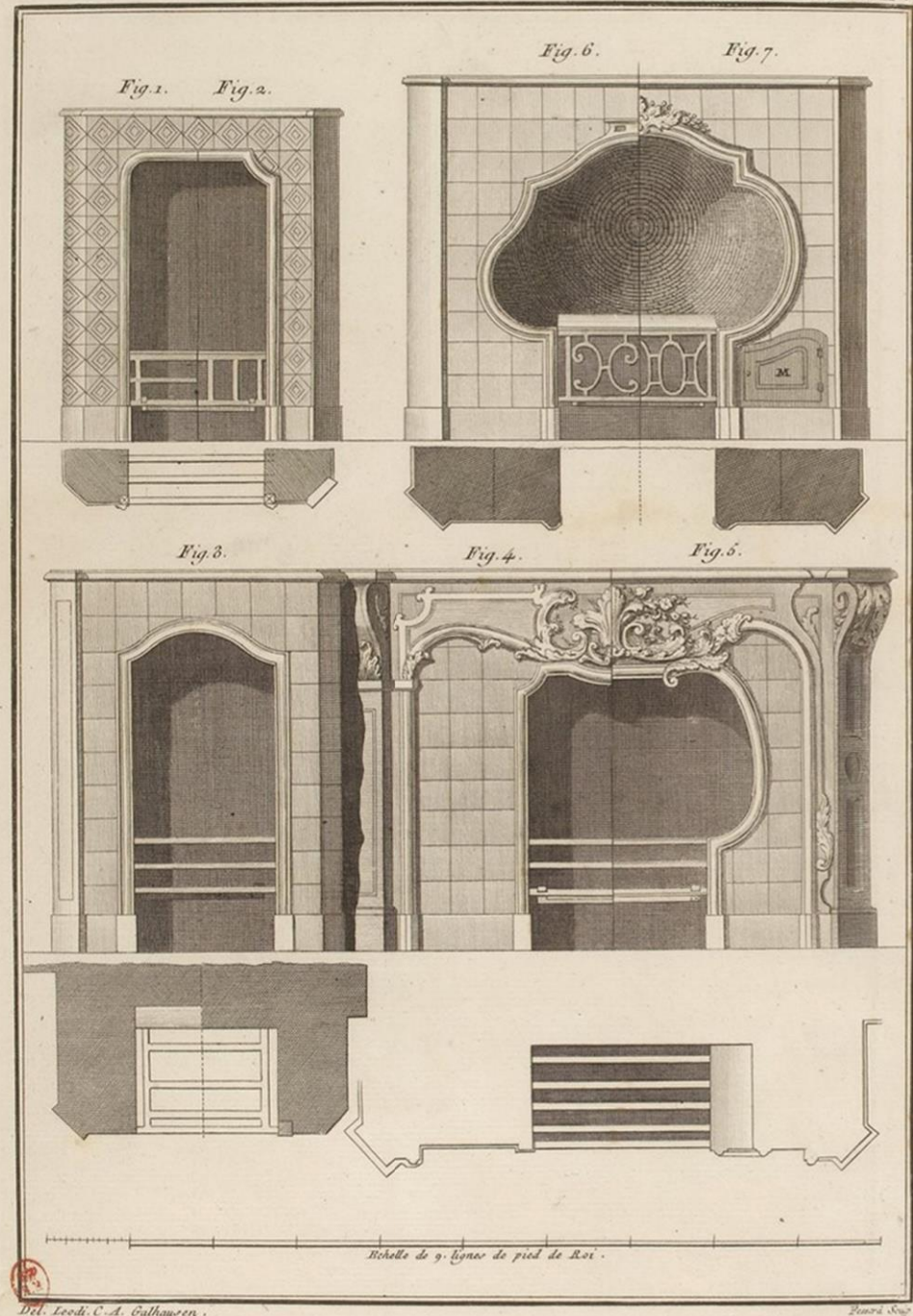


Cheminées d'appartements

2 formes d'ouverture du foyer

- en chapelle

- en œil de bœuf



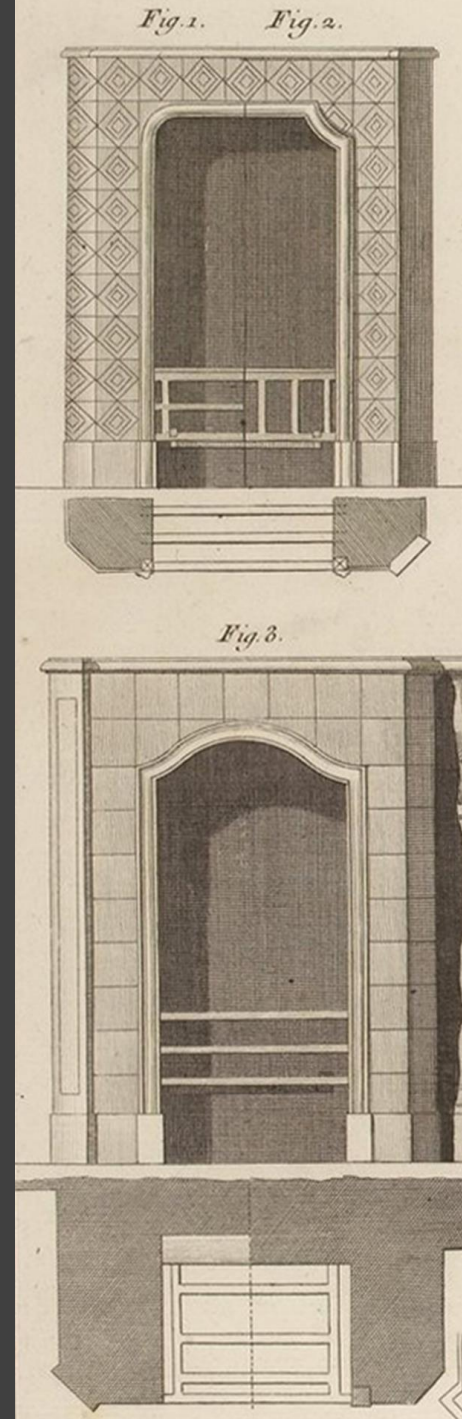
Cheminées d'appartements *en chapelle*



Place Saint-Paul, hôtel de Geloës d'Eysden, disparu, ca. 1760



Hors-Château, hôtel de Grady, 1765



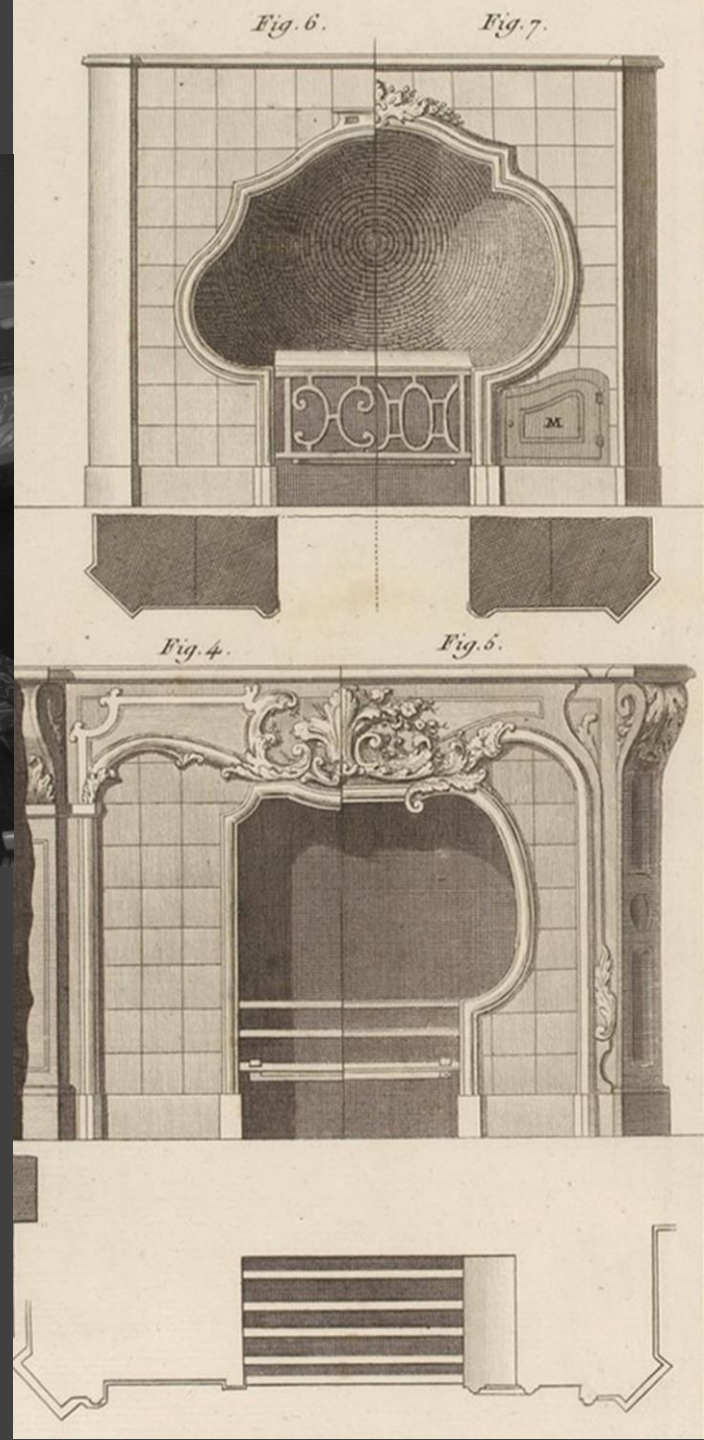
Cheminées d'appartements *en œil de bœuf*

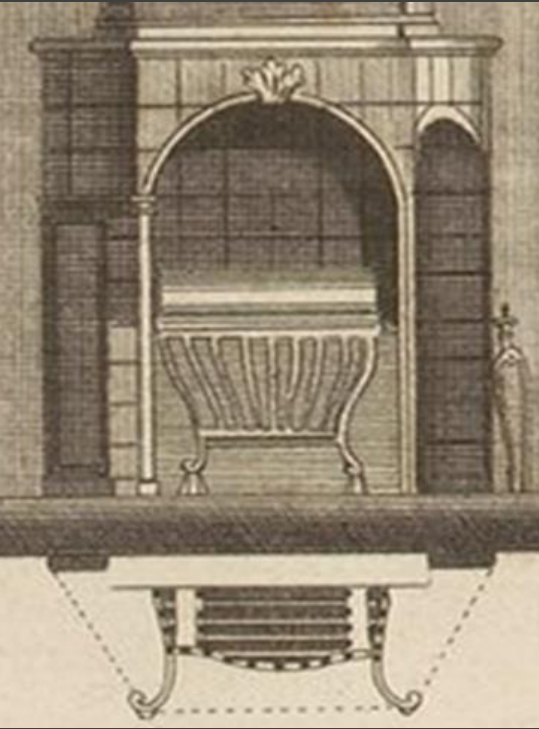


Mont-Saint-Martin, ca. 1780



Rue Saint-Paul, hôtel Clercx, 1767

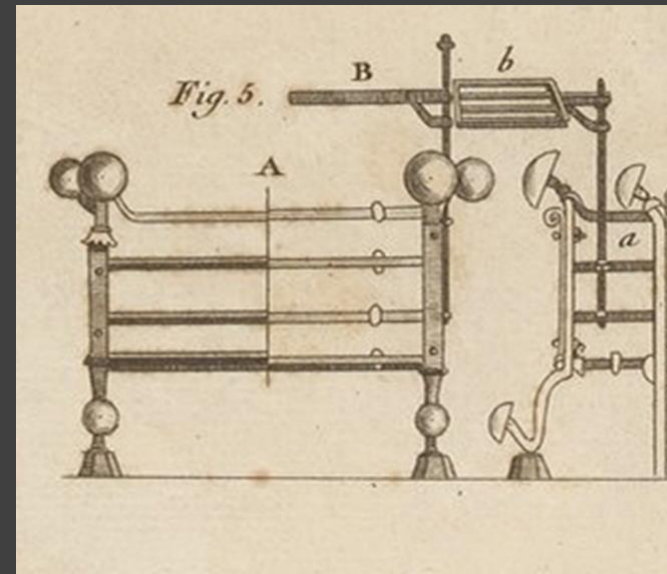




Feronstrée, hôtel d'Ansembourg, 1738-1740

Porte-feu, « espèce de coffret, cage, ou corbeille » appelé à Liège **fer à feu**

indépendant ou intégré

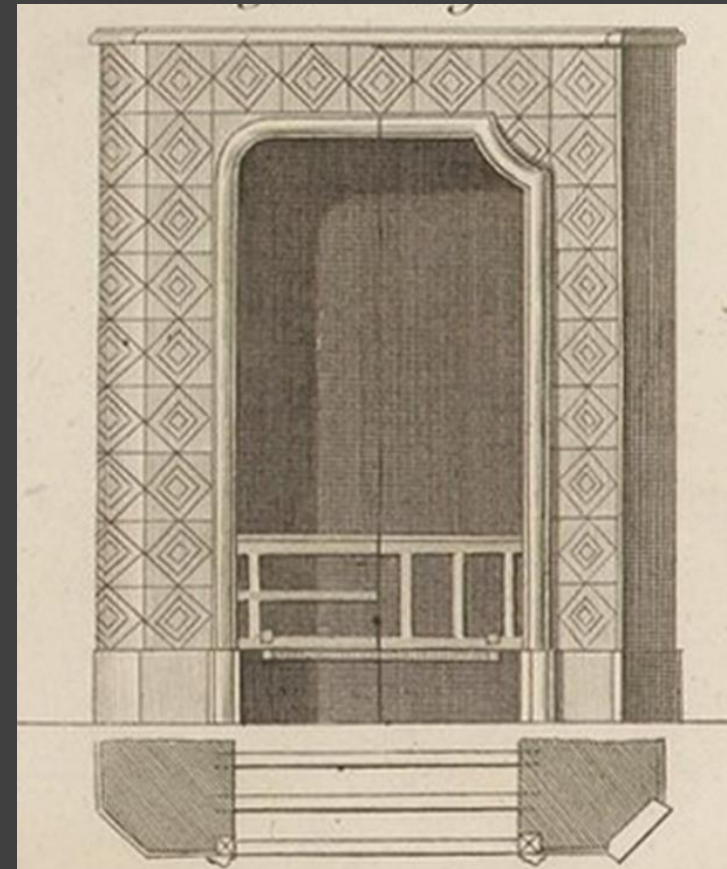




Hôpital de Vollière, ca 1700

Porte-feu, « espèce de coffret, cage, ou corbeille » appelé à Liège *fer à feu*

indépendant ou *intégré*





L'espace sous le *fer à feu* est réservé au **chendrier**, parfois fermé par une pièce de fer ou de cuivre.

Morand ne mentionne pas cette pièce. On la retrouve dans des descriptions de maison, sous le terme de **platine** ou de *bande* ou de *tour de fer*:

- *un fourneau avec sa platine de cuivre au dessous*
- *un fourneau avec une platine de fer placée devant le dit fourneau*
- *un fer à feu avec deux boules et platines de devant de cuivre jaune*





Quai de Maastricht, ca. 1760



Rue des Bégards, ca. 1765

Morand emploie le terme *platine*, « en cuivre poli », pour désigner l'élément qui ferme le haut de l'ouverture *en chapelle* et sert à renvoyer la fumée vers l'intérieur de l'âtre.

Dans les descriptions liégeoises, cette pièce apparaît sous le nom de *garde fumée*.

Le terme *platine*, en wallon *platenne*, se traduit par *tôle*, « plaque de fer battue dont on fait des poêles & d'autres ouvrages (...), cheminée garnie de tôle ».



Âtres et dalles de foyer habituellement réalisés soit en

- **pierres de jette** (wallon), petits carreaux de terre cuite souvent vernissée, d'un pouce d'épaisseur, utilisés pour les âtres. En français = chantignole.



- en **ardoises posées sur chant**, technique caractéristique du pays de Liège
- en **marbre**, pour la dalle de foyer, et souvent limité à la lisse

Le foyer est couramment habillé en briques très épaisses (*tulay* ou *tuileau*). La face apparente est souvent estampée en différents motifs, parfois avec les armes du prince-évêque.

Une *plaque de fonte* peut orner le contrecœur.

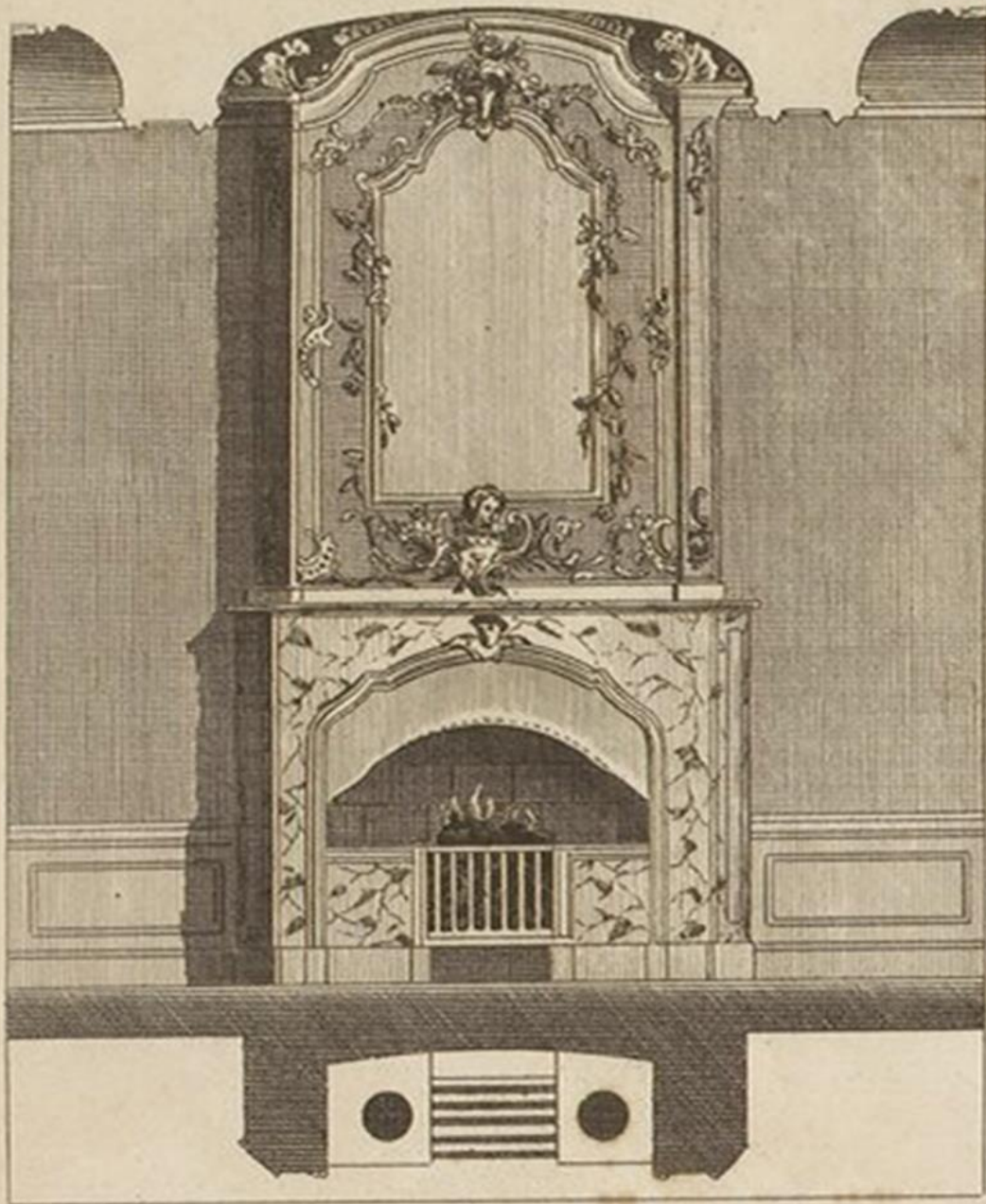




Carreaux de porcelaine

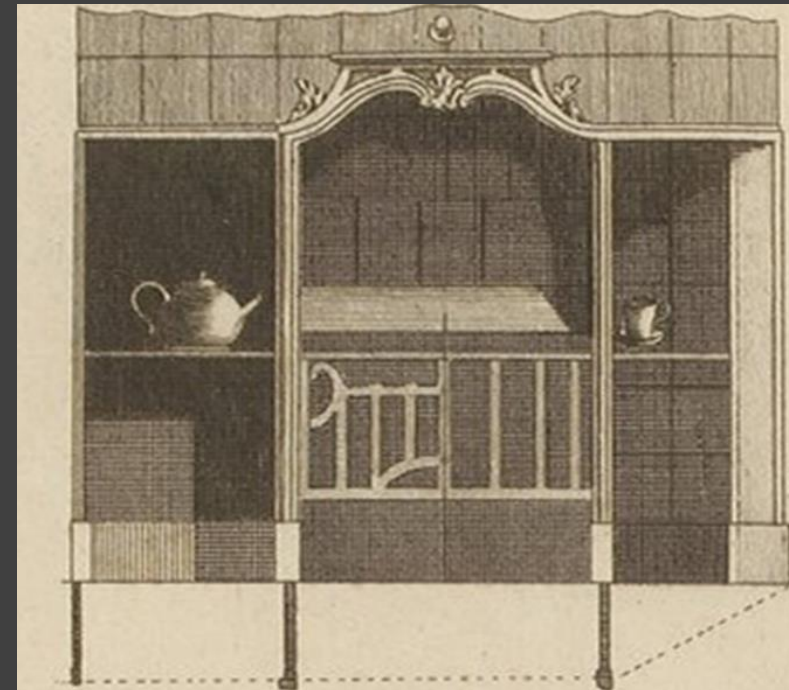


Fig. 1.



La *cheminée d'appartement à deux usages* est réservée aux « petits ménages, dont une même pièce sert à la fois de pièce de compagnie, de salle à manger, & de cuisine », écrit Morand.

Deux petits *potagers* en fonte sont intégrés de part et d'autre du *fer à feu*.





Palais des princes-évêques, ca. 1750

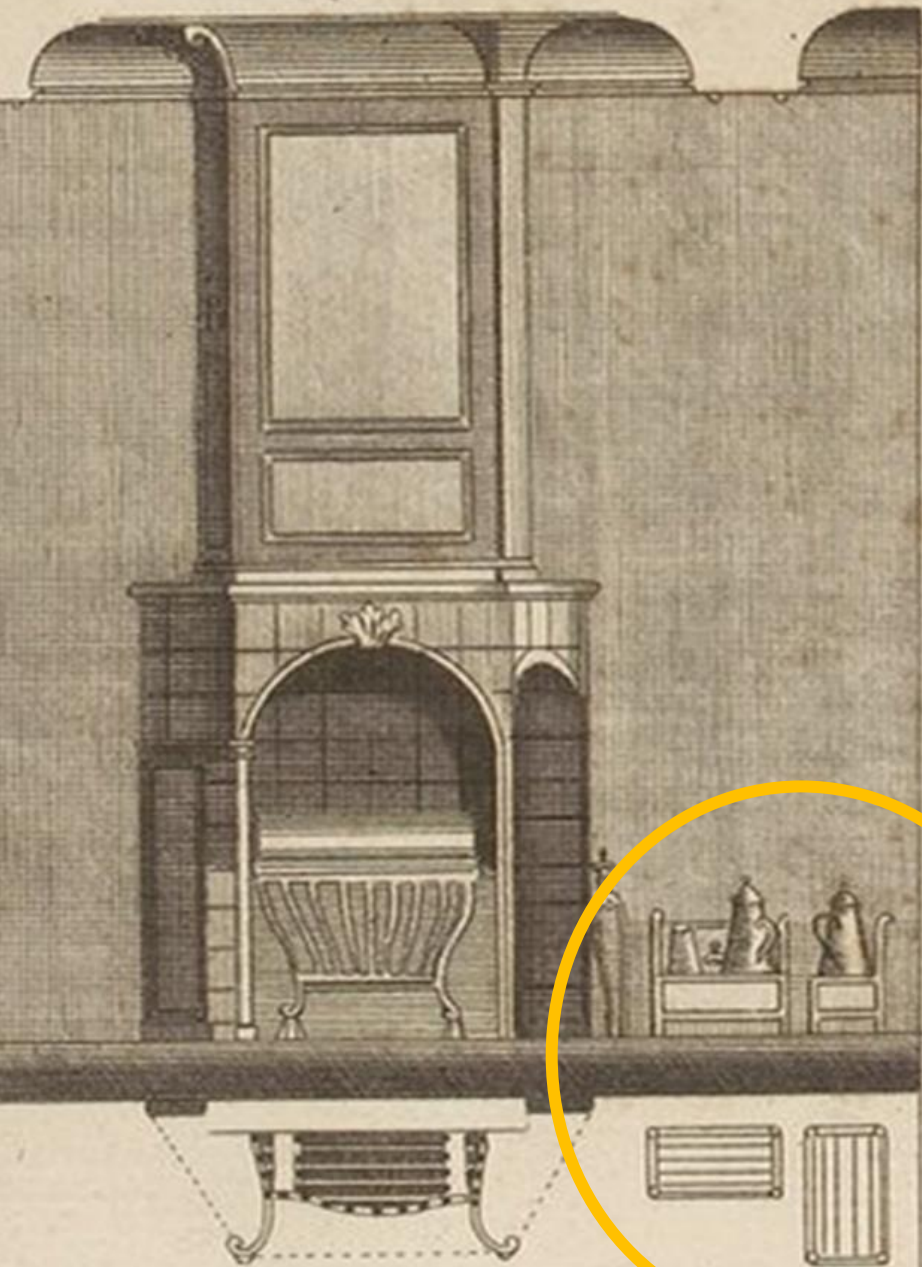
Dans une *chambre* de la maison appartenant à Guillaume-Jean-Joseph de Crassier, qui s'apparente à une *place à manger*, il y a

« deux petites couvercles de fer sur les deux réchauds à côté du fer de feu »,

et dans la *salle* du premier étage se trouvent dans la cheminée

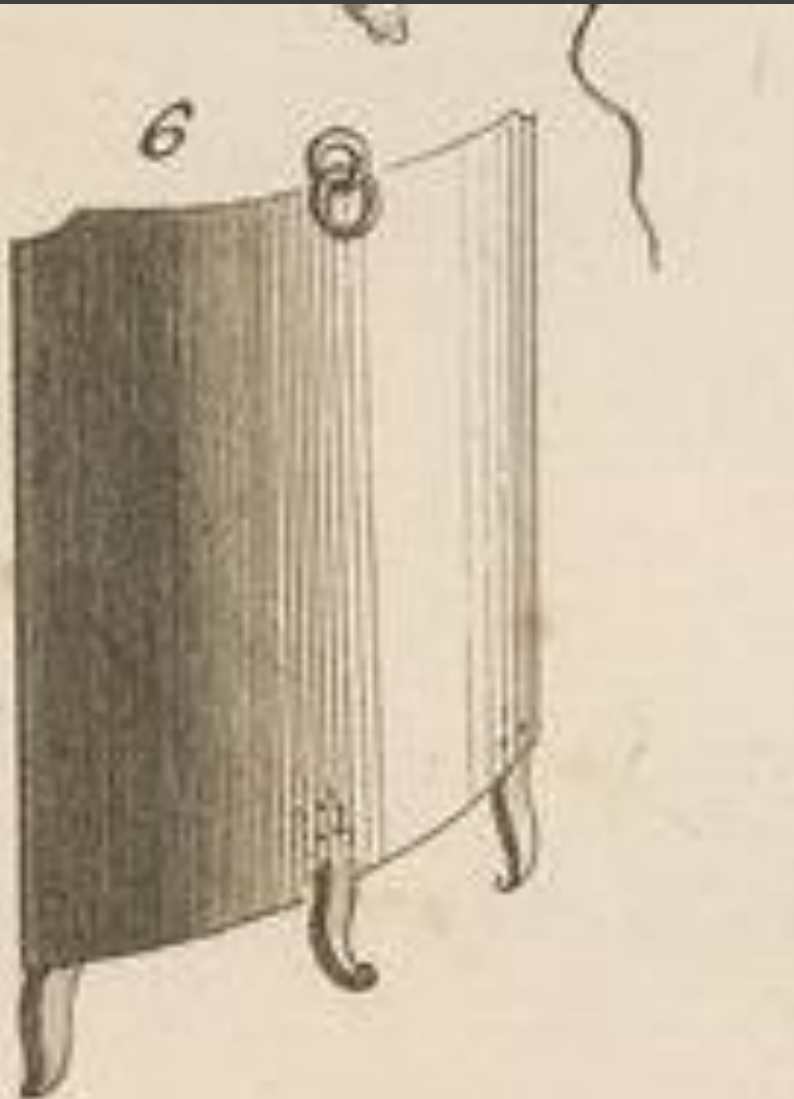
« deux petits couvercles de fer sur les potagers ».

Fig. 3.



Pour toutes les *cheminées d'appartement*, il existe des **accessoires en fer** s'adaptant au *fer à feu* et qui permettent de poser « *caffetieres, bouillotes* ou autres petits ustensiles que l'on veut faire réchauffer ».

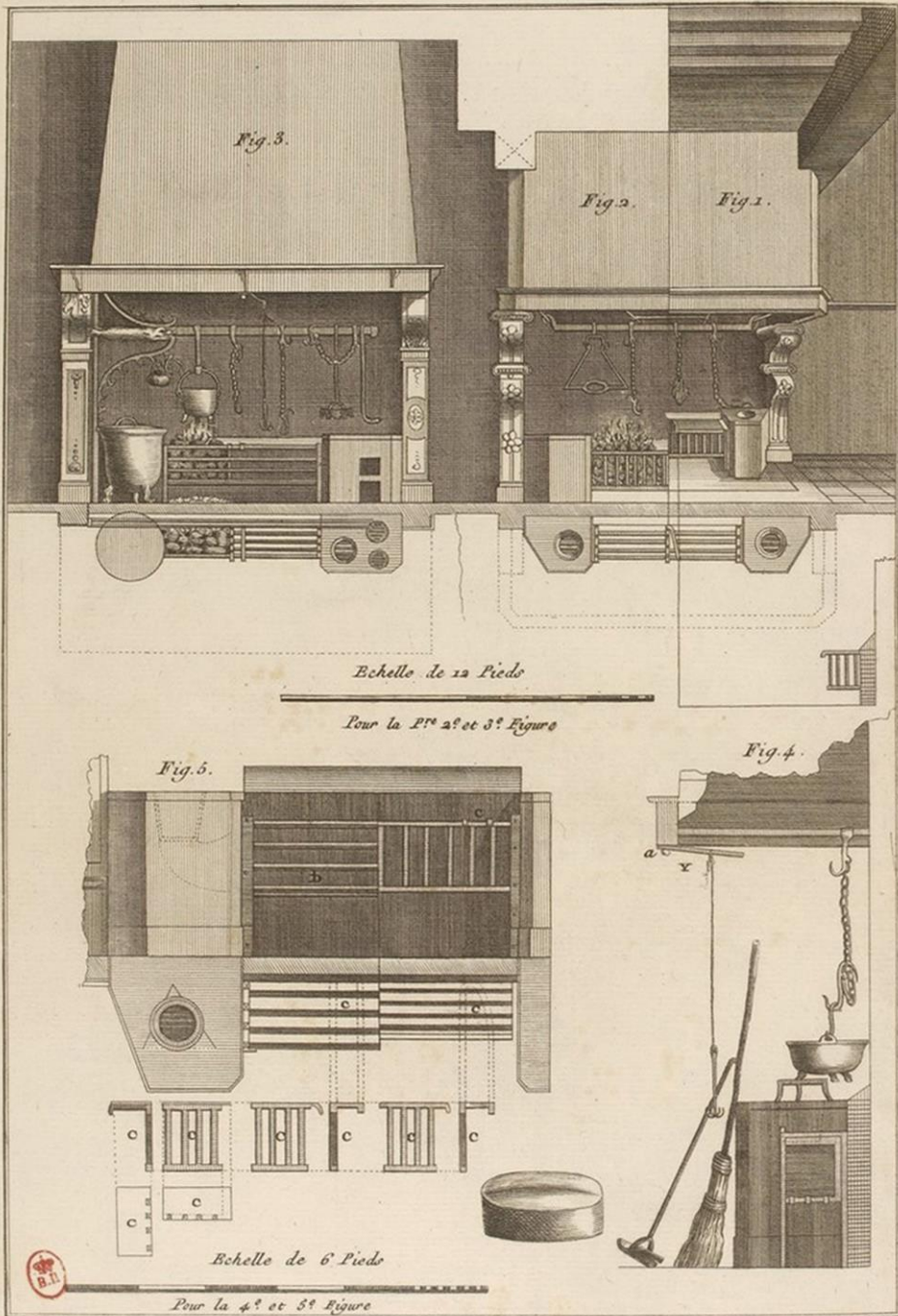
Dans les inventaires mobiliers liégeois, l'*écran* apparaît surtout sous le nom de *brise-feu*.



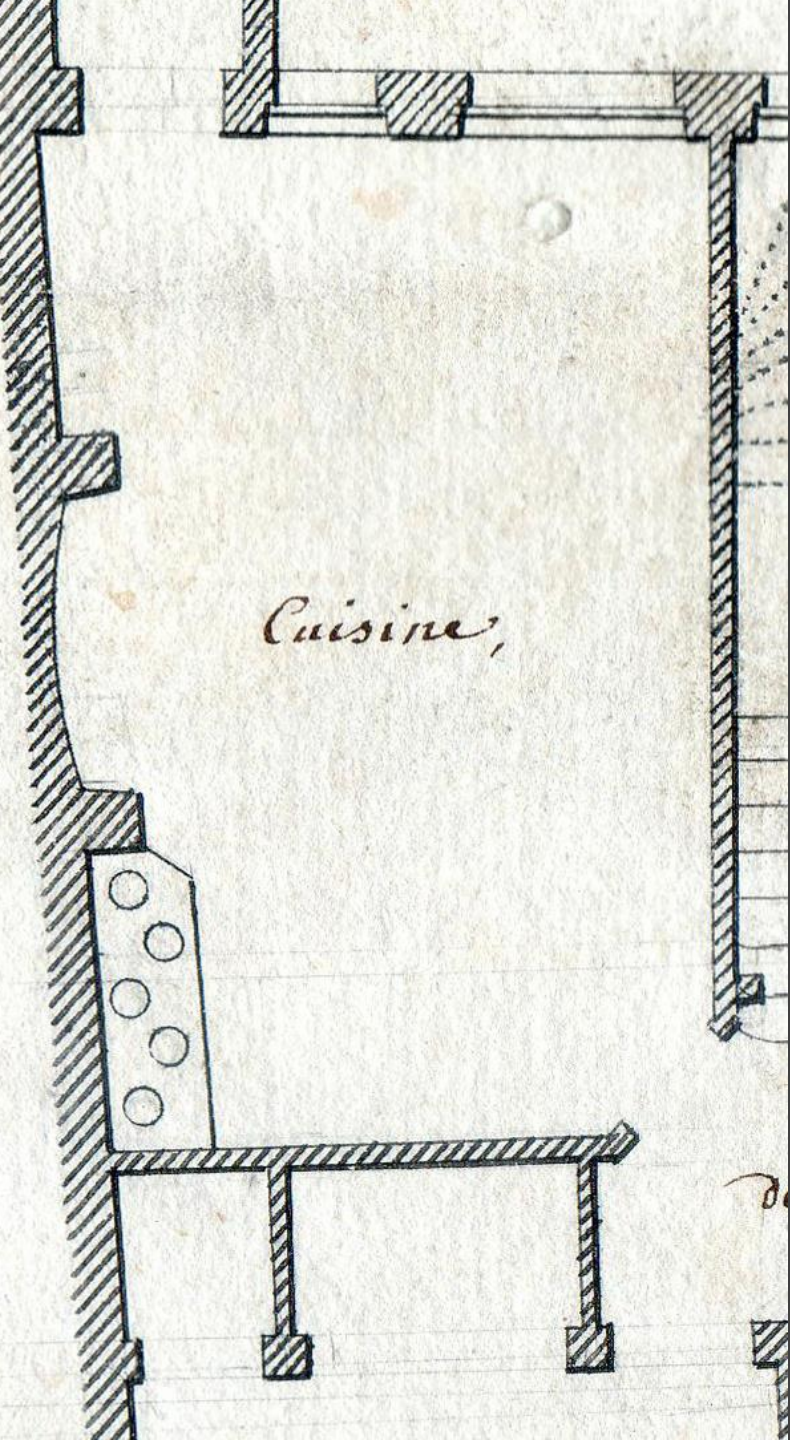
Dans l'hôtel du comte de Lannoy-Clervaux, sur la place Verte, se trouve en 1791 :

dans la *chambre* du comte, « dans la cheminée, une chapelle (...) de fer coulé, prête à y faire du feu, une palette à charbon de fer battu, deux brosses, un brise-feu d'osier monté en fer garni de cuivre jaune, un soufflet à attiser le feu »

dans l'*antichambre*, « une pincette, une palette de fer poli garni en cuivre jaune avec une petite brosse et un bac à porter la houille, deux petits coffrets à mettre de la houille garnis de cafard vert »



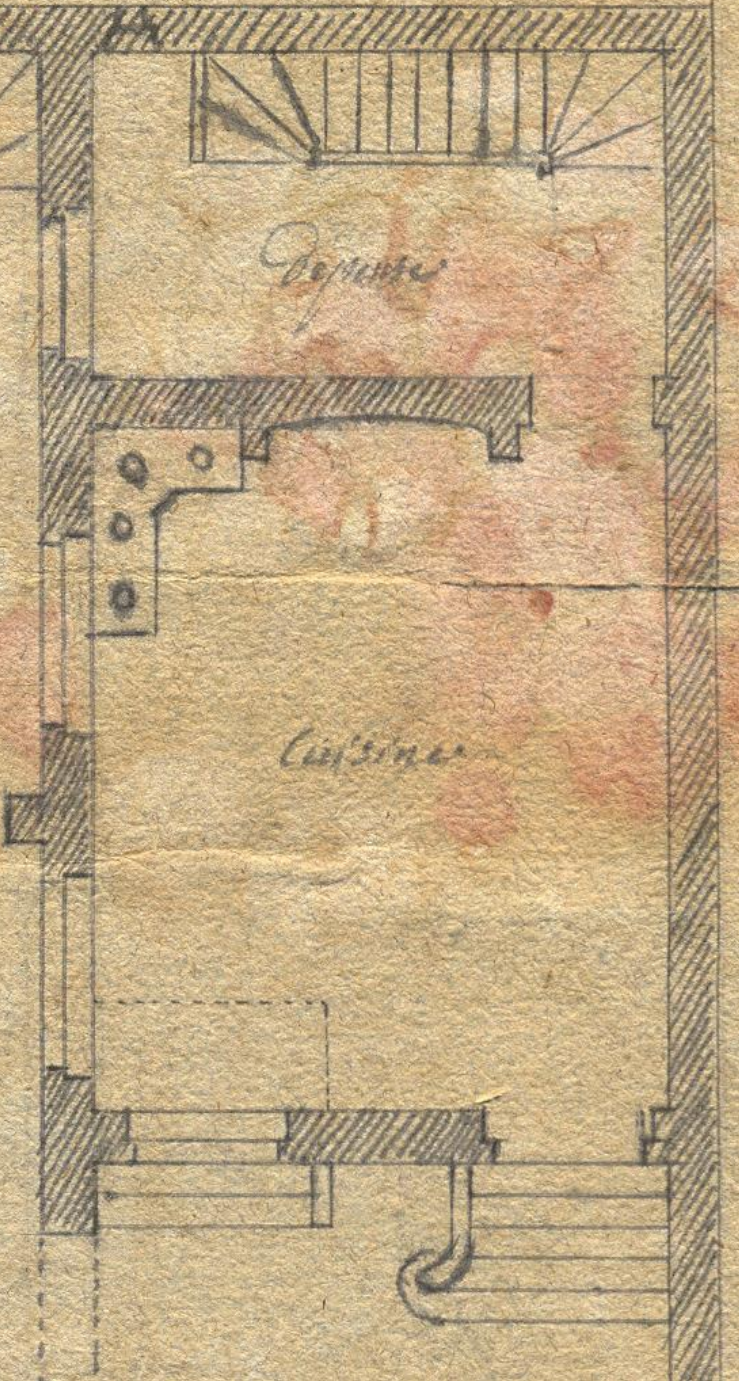
- un grand *fer à feu* dont le volume peut être réduit à souhait grâce à une grille mobile intérieure
- un *potager* à plusieurs taques de cuisson
- une *grande marmite* à eau chaude sur trépied
- une *crémaillère*
- un *tourne-broche*
- une *longue barre de fer horizontale*, munie de crochets et de chaînes, « garnie d'ornemens auxquels on peut accrocher une bouillote, un coquemar & d'autres petits ustensiles de ménage, qui s'entretiennent chauds au feu ».



Extrait du plan du rez-de-chaussée de la maison de la baronne de Sélys, Étienne Fayn, Liège, 1770



Saint-Martin, Hôtel de Méan, ca. 1600



Extrait du plan du rez-de-chaussée de l'hôtel Clerx, 1768



Mont Saint-Martin, ca. 1620

Cuisine de l'hôtel des comtes de Lannoy-Clervaux en 1791.

La cheminée est équipée d'un « fer à feu avec deux réchauds » et des potagers sont placés à côté.

Elle comprend les accessoires suivants : « une brosse ; un bac aux cendres ; un rave ; une pelle aux cendres ; deux pincettes de fer ; deux coquemars de cuivre rouge ; trois chaînes de crémaillère ; un tourne broche au-dessus du feu, en forme de moulin à vent ; à côté du foyer entre les potagers : une petite pelle ; une crémaillère ; une fourche ; (...) au-dessus des potagers, sous la fenêtre : une bande de fer supportant une grille, neuf porte-[casserole], une pelle de fer servant à mettre les charbons dans les dits potagers ».





Château de Warfusée, ca. 1755



Mont-Saint-Martin, ca. 1700



Jean-Nicolas de Ghysels s'étonne de trouver une cheminée dans une maison de Würzburg : « un joli cabinet pour cher oncle, ou chose extraordinaire il se trouvoit une cheminée ouverte, car dans cette ville, comme dans toute l'Allemagne on ne se chauffe qu'avec des poeles »

1789-1795

Cambresier précise aussi dans son *Dictionnaire* que le poêle « se dit aussi de toutes les chambres où est le poêle, en Allemagne on est presque toujours dans le poêle »

CAMBRESIER 1787



Hors-Château, ca. 1800



Hôtel de Crassier, rue des Célestines, 1706

A black and white engraving of a man with a large, curly wig, looking slightly to the right. The engraving is set within a dark oval frame. A white speech bubble is overlaid on the bottom of the image, containing the text "Merci de votre attention".

Merci de votre attention